

De ses plus anciennes expressions mythologiques jusqu'à l'urbain diffus contemporain, l'histoire des raisons pour lesquelles la société des pays riches en est venue à idéaliser le modèle de l'habitation individuelle au plus près de la nature couvre plus de trois millénaires. Elle aboutit aujourd'hui à un paradoxe insoutenable : la quête de « la nature » (en termes de paysage) détruit son objet même, la nature (en termes d'écosystèmes et de biosphère). Associée à l'automobile, la maison individuelle est effectivement devenue le motif directeur d'un genre de vie dont l'empreinte écologique démesurée entraîne une surconsommation insoutenable à long terme des ressources naturelles.

▀ Adoptant une approche « mésologique » (c'est-à-dire alimentée par l'étude des milieux humains), le géographe et orientaliste Augustin Berque a choisi de retracer cette histoire suivant une méthode comparative hors de tout clivage Orient/Occident et à proposer un « dépassement de la modernité » en réponse au paradoxe contemporain. Il présentera ses deux derniers ouvrages, *Histoire de l'habitat idéal* (Paris, Félin, 2010) et *Milieu et identité humaine* (Paris, Donner lieu, 2010), lors d'une rencontre publique animée par Piero Zanini à la librairie Le Moniteur, 7, place de l'Odéon à Paris (6<sup>e</sup> arrondissement), ce mercredi 19 janvier 2011 à 19h.